UN DÉCAPAGE INDUSTRIEL INNOVANT ET SOUCIEUX DE L'ENVIRONNEMENT

Décapage industriel et traitement de surface.

Pour tous secteurs industriels applicateurs de peinture. décapage des outillages de chaîne de peinture et de production, loupés de peinture.

Décapage par pyrolyse. Adaptabilité à toutes demandes. Classé par autorisation préfectorale.

Sandra SAVALL

77 route d'Orléans - 45380 Chaingy Tél.: 02 38 80 68 80 Fax: 02 38 88 92 72 sandra.savall

@centre-decapage-orleanais.fr www.decapage-savall.com

Spécialisé depuis 1987 dans le décapage des outillages des chaînes de peinture (balancelles, caillebotis, crochets...) par procédé de décapage thermique (four à pyrolyse) ou par immersion, le Centre de Décapage Orléanais propose une offre complète de prestations à ses clients.

"Production, compétitivité, qualité et environnement sont nos 4 axes de travail", explique Sandra Savall, cogérante. "Concrètement, nous dispo-



Montages d'accroche avant décapage.

sons d'un outil de travail performant qui nous permet de répondre à tous types de besoins (pièces de toutes dimensions, capacité quantitative sur demande). Nous sommes par ailleurs équipés d'une grenailleuse automatique qui offre un niveau de finition exemplaire. "Touiours en quête d'innovation, l'entreprise offre notamment des solutions dédiées aux entreprises spécialisées dans la métallisation sous vide. De l'enlèvement des produits chez le client au retour des pièces chez lui, le Centre de Décapage Orléanais s'occupe de tout.

IINE PRIORITÉ · L'ENVIRONNEMENT

La préservation de l'environnement est une préoccupation majeure de l'entreprise. Les mesures mises en



Balancelles décapées par pyrolyse. finition par grenaillage.

œuvre – destruction des déchets par filière agréée, traitement des effluents gazeux par postcombustion, station des eaux internes en rejet 0, absence de solvant pour le décapage de l'aluminium... – lui ont valu d'être classée par autorisation préfectorale pour la protection de l'environnement. Ainsi, depuis sa création, le Centre de Décapage Orléanais a investi quelques milliers d'euros dans les procédés propres.